

Fenêtre Intime:

Chez moi, reste un recueil de réflexions. On verra une autocritique minutieuse de chaque décision et chaque faute que j'ai jamais faite. Avant de prendre une décision je réfléchis à ce que je juge bon ou mauvais en termes simples. En effet, après avoir exécuté une décision, je détermine si elle s'accorde mieux au bon côté qu'au mauvais côté. Pourtant, j'ai découvert que ce système est extrêmement imparfait du fait de l'absence de cette dichotomie. En fait, cela ne précise rien. On voit donc chez moi aussi la dissonance en train de s'organiser. Cette dissonance origine le code éthique selon laquelle j'évalue le monde bien qu'il incarne le chaos. J'impose mon propre ordre (que quelque chose semble bien ou pas) sur le monde pour que je puisse me frayer un chemin. Au contraire, en mettant l'ordre sur le désordre produit plus de désordre. Par conséquent, je garde une sorte de dissonance. En apprenant à comprendre comment définir la bonne décision, j'ai utilisé ma propre perspicacité et jugements. Alors, dans la dissonance de mes pensées, on retrouvera ma propre opinion expliquant les décisions que j'ai posées. C'est pour cette raison que ma fenêtre intime révèle mes imperfections parmi le chaos.

Fenêtre Lointaine :

Je suis assise devant une table énorme sur un tabouret en bois attendant que ma grand-mère me serve le dîner. Ce soir, elle avait préparé mon plat préféré : du poulet, du riz avec du beurre, et des haricots verts. Ma place me permettait de voir au dessus de tous les autres. J'avais environ 6 ans donc je me sentais importante et supérieure du fait de position. Autour de moi, il y avait ma mère, ma cousine, mon cousin et ma sœur. La salle au manger avait une atmosphère chaleureuse grâce à la lumière et l'éblouissement de la télé. On regardait le « Wheel of Fortune » qui affichait des couleurs sur le mur

Fenêtres sur le monde

comme une mini discothèque. Je ne faisais pas attention à l'émission à cause de ma faim. Je me souviens je j'humais les odeurs de la cuisine et que mon attente s'accroissait avec chaque bouffée. Après, il me semblait que cela faisait plus d'une heure que ma grand-mère m'avait servi. J'étais ravie de manger enfin ; elle avait préparé le blanc du poulet légèrement doré, la peau paraissait lisse avec du jus crachant ses pores. Elle avait assaisonné le poulet avec un mélange très simple : du sel, du poivron et du paprika transformant la chair en rose pale. La vapeur du riz flottait sur mon visage, comme celle d'un spa. Le jus des haricots verts se déversait sur le riz, de petites boules d'huile dans lesquelles étaient enveloppés quelques des grains du riz. J'étais impatiente d'entendre le bénédicité alors j'ai commencé à manger immédiatement. J'ai mangé comme une reine ce soir-là, au dessus de tout le monde avec un repas bien fait sans effort de ma part, avec des portions illimitées. En revanche, ma grand-mère m'a réprimandé pour mon impatience.